LA VÉRITABLE POSITION SYSTÉMATIQUE DE L'ILEX MADAGASCARIENSIS LAM.,

PAR MM. H. HUMBERT ET J. LEANDRI.

Lamarck décrivait en 1789 parmi les Houx, sous le nom d'*Ilex madagascariensis*, un arbrisseau trouvé en fruits à Madagascar par Commerson, et qu'il caractérisait de la façon suivante : « *Ilex foliis ovatis acutis spinosis, pedunculis unifloris, baccis ovatis dispermis* ». Il ajoutait : « Le bois et les feuilles sont en tout les mêmes que dans le Houx commun ; mais les fruits sont tellement différents que cette plante, mieux connue, pourra peut-être constituer un nouveau genre ». Les caractères qui séparent cette plante des *Ilex*, même en ne considérant que le fruit, n'avaient donc pas échappé au grand naturaliste.

Néanmoins, l'*Ilex madagascariensis* a été admis par Hooker et Jackson dans l'Index de Kew, et par Tulasne dans ses *Florae Madagascariensis fragmenta*. Dans la 1re édition des *Naturlichen Pflanzenfamilien*, Kronfeld s'abstient prudemment de citer l'*Ilex madagascariensis*, dans sa monographie des *Aquifoliaceæ ;* Baillon fait de même dans le tome XI de l'*Histoire des Plantes*. Seul Lœsener, cité par Palacky (*Cat.* f. V. p. 46) émet des doutes sur l'attribution de cette plante au genre *Ilex*. Il estime qu'elle pourrait appartenir soit aux *Salacia* (Hippocratéacées, Célastracées) soit aux Euphorbiacées.

Cependant au cours de son voyage à Madagascar, Scott Elliot avait retrouvé la plante de Commerson et, profitant des connaissances acquises depuis Lamarck, il pouvait lui donner un nom beaucoup plus correct, bien qu'il n'eut vu lui aussi, la plante qu'en fruits. En effet, frappé par la forme de ses feuilles, il la décrivait, dans ses « New and little-known Madagascar plants » sous le nom de *Cyclostemon aquifolium* sp. nov. La description de Scott Elliot est tout à fait conforme à la plante de Commerson, mais l'Herbier du Muséum n'en possède pas de double, ce qui explique qu'on ne les ait jamais rapprochées.

Enfin, dans le *Pflanzenreich*, Pax et K. Hoffmann réunissant, à la suite de Baillon et d'autres botanistes, le genre *Cyclostemon* aux *Drypetes* — réunion qui nous paraît justifiée — ont changé le

nom de la plante, qui est devenu *Drypetes aquifolium* (Scott Elliot) Pax et K. Hoffm.

Or, cette plante a été récoltée en 1928 par l'un de nous dans les bois littoraux sableux des environs de Fort-Dauphin, c'est-à-dire à peu près dans les lieux mêmes déjà visités par Commerson et Scott Elliot, et dans le même état, c'est-à-dire en fruits. Cette plante avait d'abord été nommée, par comparaison et sous toutes réserves, *Ilex madagascariensis* Lam.

Mais, de son côté, M. Perrier de la Bâthie a récolté, en général un peu plus profondément dans l'intérieur, une variété de la même espèce caractérisée par des fruits et des feuilles plus petits. Plus heureux, il a recueilli à la fois des fruits et des fleurs ♂ et ♀, et la plante a pu être déterminée facilement comme un *Drypetes* à trois étamines.

Il convient de rapprocher de toutes ces plantes une troisième forme dont des rameaux mâles ont été récoltés par Humblot (nº 551), sans indication de localités, et nommés par Pierre, dans l'Herbier du Muséum, *Cyclostemon madagascariensis*. Pierre se proposait de publier cette nouveauté au *Bulletin du Muséum*, quand il mourut en octobre 1905. La plante de Pierre rappelle tout à fait celle de Lamarck, sauf en ceci, que les feuilles sont entières et non dentées-épineuses. L'observation de nombreux rameaux où la spinescence des feuilles est très atténuée ne nous permet pas de séparer spécifiquement les deux formes, et nous considérons simplement la plante de Pierre comme une sous-variété à rattacher à celle de Lamarck. Peut-être même cette distinction est-elle trop forte, mais il serait difficile de l'affirmer d'après le matériel que nous avons entre les mains.

Cette espèce doit donc, suivant les règles de la nomenclature, porter le nom suivant :

Drypetes madagascariensis (Lam.) H. Humb. et J. Leand.

SYNONYMES : *Ilex madagascariensis* Lam. Enc. III, 148, 1789; Tul. *Ann. Sc. N.* 1857, p. 112.

Cyclostemon aquifolium Scott Ell. *Journ. Linn. Soc.* v. 29 (1891, p. 49).

Drypetes aquifolium Pax et Hoffm. in Pflanzenreich (IV, 147, XV, 1922, p. 277).

Cyclostemon madagascariensis Pierre mscr. 1905.

Il n'est pas inutile de rappeler en les complétant les descriptions de Lamarck, de Tulasne, de Scott Elliot et de Pax et K. Hoffmann, qui se rapportent seulement à des rameaux fructifères et à des fleurs ♂.

Fleur ♂ : Calice à 5 lobes imbriqués, les 2 externes généralement plus étroits, les autres concaves, orbiculaires, longs de 1mm,5 envi-

ron. Corolle O. Étamines 3 insérées dans les intervalles des pièces du disque. Filets courts recourbés en dedans; anthères dorsifixes, connectif très élargi, sacs polliniques courbes, latéraux. Disque de 3 pièces triangulaires séparées ou soudées; pistillode conique très petit ou nul.

Fleur ♀ (1) : Calice à 5 (en général) lobes imbriqués, orbiculaires, concavés, ciliés sur les bords, longs de 2 mm. Corolle O. Disque lobé entourant le 1/3 inférieur de l'ovaire, à lobes opposés aux divisions du calice; ovaire ovale, subsphérique, soyeux, blanchâtre; styles nuls; stigmates 2 attachés un peu latéralement, plats, spatulés, rabattus côte à côte sur un côté de l'ovaire, se redressant à l'anthèse; paroi ovarienne très épaisse; 2 loges renfermant chacune 2 ovules pendants attachés côte à côte et en haut sur la cloison de séparation.

Fruit drupacé (2) à péricarpe épais de 1 mm. environ, dont 1/3 pour l'endocarpe lignifié, à loges marquées extérieurement par un sillon, renfermant chacune 1 graine, l'ovule avorté représenté peut-être par une petite lame adhérente à un côté de la graine. Graine faiblement ou non caronculée, albumen huileux abondant; embryon presque aussi long que la graine à radicule supère, cotylédons larges verdâtres subcordés présentant déjà l'ébauche de la nervation typique; gemmule peu développée; coiffe paraissant déjà différenciée.

Nous distinguerons deux variétés, avec une sous-variété :

Var. **typica** : *pedicellis fructibusque majoribus ad 1,3 cm. longis foliis spinosis saepe ad. 10 cm. longis. 3,5 cm. latis ubiquolis minoribus probabiliter dioica.*

Subvar. **inermis** : *foliis inermibus, probabiliter dioica* (3).

Var. **Perrieri** : *pedicellis fructibusque minoribus, ad 8-10 mm. longis, fol is spinosis minus prominenter reticulatis, circiter 7-8 cm. longis 2,5 cm. latis; monoica, floribus ♂ et ♀ vulgo in ramis variis separatis, nonnunquam dioica.*

Exsiccata — var. *typica* : Commerson, sans n° (type de l'*Ilex madagascariensis* Lam.); Du Petit Thouars, sans n°; Boivin 2168? et sans n°; Humbert n° 5920.

Subvar. *inermis* : Humblot n° 551.

Var. *Perrieri* : Perrier de la Bâthie n°s 14151, 14218, 18260.

Distribution géographique : var. *typica* : Madagascar Ile Sainte-Marie (Tanambo); environs de Fort-Dauphin, sables bois littoraux, alt. 1-25 m.; Nossi-Bé (douteux).

Subvar. *inermis*. Sans indication de localité.

(1) Le sommet du pédicelle, sous le calice, porte parfois deux ou trois renflements.
(2) Plutôt que bacciforme comme le décrivent Lamarck et Tulasne.
(3) Nous n'avons pas observé, dans cette variété, de graines en bon état.

Var. *Perrieri*. Forêt orientale vers 100 m. alt., S. W. de Vatomandry; bois littoraux, S. du Mangoro; bords de l'Anosivola en amont de son confluent avec le Mangoro, forêt orientale (vestiges).

En somme l'espèce est orientale, la variété plus faible se trouvant le plus loin du littoral. Un fait analogue se présente pour d'autres espèces de la région orientale (ex. *Lasiosiphon coriaceus*).

En terminant cette note, nous devons ajouter que, si l'*Ilex madagascariensis* n'est pas un véritable Houx, il en existe un à Madagascar. l'*Ilex monticola* Tul., qui s'éloigne d'ailleurs notablement par le port de notre Houx commun.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

LAMARCK. *Dictionnaire encyclopédique*, t. III, p. 148, 1789.

TULASNE. Floræ Mad. fragm. alter. *Ann. Sc. Nat.*. 4-VIII, p. 112, 1857.

PALACKY. *Catal. Plant. Madag.* fasc. V., p. 46, 1907.

SCOTT ELLIOT. New and little-known Mad. plants. *Journ. Linn. Soc.*, t. 29, p. 49, 1893.

PAX et K. HOFFMANN. *Euphorbiaceæ, Phyllanthoideæ. Phyllantheæ. Drypetinæ*, in *Pflanzenreich*. IV. 147. XV. p. 277. 1922.